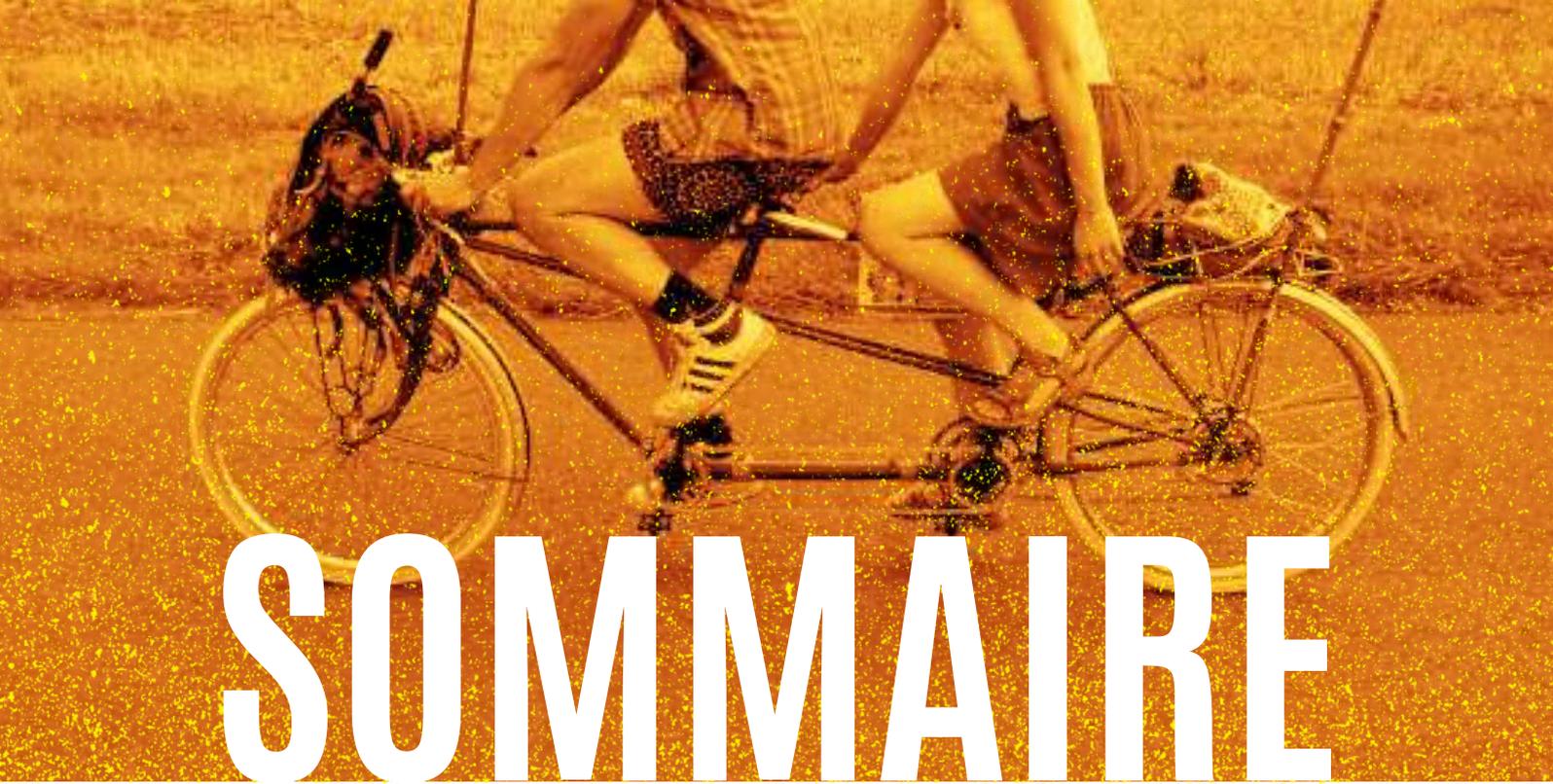


APPEL À CONSTITUER DES CONVOIS DE L'EAU POUR CONFLUER FIN JUILLET CONTRE LES MÉGA BASSINES





SOMMAIRE

- 2** **Edito**
- 4** **Conseils pour convois autogérés**
- 8** **La logistique**
- 10** **Le soin**
- 12** **Les essentiels du convoi**
- 13** **Contacts utiles**

Fin juillet, au moment où les regards du monde entier se tourneront vers l'inauguration des JO de Paris sur la Seine, il s'agira pour nous de remporter la plus essentielle des épreuves : **l'épreuve de la défense et du juste partage de l'eau**. Du 14 au 21 juillet, il s'agira de faire équipe et de trouver des gestes communs pour protéger l'eau face aux entreprises prédatrices et aux industries polluantes. Dans cette perspective, nous appelons les défenseurs.seuses de l'eau à constituer dès à présent **des convois pour confluer en masse fin juillet vers la plus grande zone humide en péril de la façade atlantique : le Marais poitevin**.

La lutte contre les méga bassines autour du Marais poitevin est devenue, ces dernières années, un lieu de convergence réel et emblématique contre le monde de l'accaparement et de la dégradation de l'eau. Ces cratères bâchés sont apparus comme la dernière arme dans le plan d'armement survivaliste de l'agriculture productiviste, un dispositif stratégique dans la fuite en avant de ce modèle agricole destructeur. Comme le sous-entendent les porte-parole du gouvernement : "Sans accaparement de l'eau, pas de complexe agro industriel". C'est pourquoi la classe des accapareurs est aujourd'hui entièrement mobilisée pour imposer ces projets. Bien qu'ils peinent à terminer celui à Sainte Soline, deux nouveaux chantiers de bassines ont démarré ces derniers mois dans les Deux Sèvres. **Un peu partout dans l'Hexagone, des projets font surface**. La FNSEA en a fait l'une de ses principales revendications. Un projet de loi d'orientation agricole ayant pour but de déclarer les bassines d'intérêt majeur est en cours d'élaboration au Parlement.

Mais sur le terrain, habitants.es, associations, collectifs, paysans.nes, travailleurs.ses, **nous sommes plus que jamais mobilisé.e.s et déterminé.e.s à stopper les méga bassines et à développer une agriculture paysanne** soucieuse du cycle de l'eau, des paysans.nes et de l'ensemble des vivants.

La lutte contre les bassines est aujourd'hui l'un des lieux où l'épreuve de la défense de l'eau doit être remportée. C'est pourquoi nous appelons à converger massivement dans le Poitou, à partir du 14 juillet pour **mettre un coup d'arrêt olympique et révolutionnaire aux projets des accapareurs**.



À ce stade, nous nous donnons les moyens pour que la mobilisation internationale de cet été prenne plusieurs formes.

1. La forme **d'un ou plusieurs convois** qui arpenteront les bassins versants du Poitou afin de mettre en lumière la filière agro industrielle du modèle bassine.

2. La forme d'un **village de l'eau** pour se rencontrer, s'informer, se former, échanger autour de l'eau et des luttes écologistes, sociales et paysannes.

3. La forme d'une **manifaction-s fleuve**.

Pour que cette manifestation fleuve prenne forme, nous appelons les comités, collectifs, organisations opposées aux bassines à constituer des convois depuis leur propre territoire en lutte et depuis les six coins – les six bassins hydrographiques – de l'Hexagone et au-delà.

À vélos, en tracteurs, en voitures, en canoës, à pied...

Nous invitons chaque convoi à rejoindre soit le ou les convois qui se mettront en route dans le Poitou, soit le village de l'eau qui s'installera le 16 juillet.

Nous invitons l'ensemble des convois qui convergeront vers le Poitou à **laisser des traces sur leur route**, à réaliser des gestes inventifs pour percer l'opacité de la filière bassine, défendre l'eau et reprendre les terres.

À VOUS DE JOUER !

QUELQUES CONSEILS POUR UN CONVOI AUTOGÉRÉ

PROCESSUS DE PRÉPARATION EN AMONT

Pour organiser ce convoi, il vaut mieux **s'y prendre bien en avance et se répartir les tâches**. La durée du convoi dépend de votre point de départ et du temps que vous souhaitez mettre avant d'arriver dans le Poitou. Le temps d'organisation dépend aussi de la proximité géographique des organisateurs/trices, de la consistance des réseaux de contacts, de la "force de frappe" matérielle de départ, des singularités liées au(x) sujet(s) abordé(s) ou à l'emplacement géographique du campement. Vous pouvez aussi opter pour une version légère, où les participant.e.s sont très autonomes et réduire ainsi l'organisation logistique.



MONTE TON CONVOI

CRÉE TA TEAM

Tout d'abord, comptez les forces vives ! Combien êtes vous de disponibles pour porter l'organisation du convoi, en amont, pendant le convoi, et après ? Une **équipe de coordination** restreinte devra s'appuyer sur d'autres **organisations locales** pour assumer toute la charge du convoi et porter une attention particulière à la composition. Votre équipe peut être composée de référent.e.s de différentes orgas ou fonctionner par référent.e.s thématiques : cantine, répa vélo, trajet, bivouacs...

CHOISIS TON MODE DE TRANSPORT : MARCHE, VÉLO, KAYAKS, TRACTEURS !

Tous les moyens de transports sont bons pour venir dans le Poitou. À vous de choisir le plus pertinent.

SI VOUS VENEZ À VÉLO : Distance recommandée par jour : **50 kilomètres maximum**. Pensez à pouvoir réparer les vélos durant le convoi et à assurer votre sécurité sur la route.



RÉFÉRENT.E.S CONVOI :

Les référent.e.s convoi fonctionnent par binôme. Ils **assurent le bon trajet du convoi**. Ils doivent connaître le programme de la journée, les routes à prendre, les endroits de pause. Il est préférable qu'ils soient en communication permanente entre eux, afin de savoir s'il se passe quelque chose en amont ou en aval. Ce sont eux qui peuvent guider le serre files. Ils doivent également assurer la **communication aux participant.e.s** (kilomètres restants, événement sur le trajet, anecdotes, slogans...) à l'aide de mégaphones. Il est bon de prévoir une communication via talkie walkie entre les différentes composantes du convoi (voiture de tête, référent dans le convoi, voiture balai, infirmerie, etc) + un contact via messagerie cryptée avec l'endroit de bivouac.

LES SERRES FILE :

Sur la route, vous êtes fragiles en vélo et il faut assurer correctement la **sécurité du convoi**. Le rôle de serre file est très important, il peut être permanent ou tournant. L'objectif des serre files est d'assurer la sécurité au niveau des carrefours. A l'avant du convoi, des serre files viennent bloquer les axes secondaires (il faut toujours être 2 minimum) et attendent l'arrivée d'autres serre files qui prennent le relais. Ainsi, tous les axes sont bloqués. Il est important d'avoir une bonne communication afin d'appeler les serre files lors de passages dans des villages avec de nombreux axes. La voiture de tête peut annoncer au talkie le nombre d'axes à bloquer en amont. Les serre files doivent être prêt.e.s à discuter avec des automobilistes énervé.es et assurer une médiation, des cas de forçage de convoi peuvent arriver. Il est alors important de barrer la route avec son vélo mais pas son corps. Un tract expliquant la raison de ce convoi peut être imprimé en avance et distribué par les serre files. De même, les serre files peuvent être visibilisés par des gilets jaunes. Le recrutement des serre files peut se faire pendant le brief de début de journée, avant de partir.

RÉPARATION DES VÉLOS :

Durant le trajet, des vélos risquent de tomber en panne. Plusieurs moyens sont envisageables pour la réparation :

- **Une remorque tractée** prend tous les vélos en fin de convoi et les participant.e.s sont véhiculé.es jusqu'au prochain bivouac. La réparation s'effectue sur le campement par une équipe dédiée. Cette méthode assure que personne ne reste sur le côté et évite des cyclistes loin du convoi. Mais cela demande aussi une logistique particulière (tracteur, remorque et véhicule de transport collectif)
- **Une grosse équipe de réparation** s'assure de réparer les vélos sur le bas côté. Cette méthode est plus légère logistiquement mais demande une grosse équipe de réparation et peut amener à des moments de rushs difficilement gérables.
- **Les cyclistes peuvent être responsables** de la réparation de leurs vélos. Il faudra alors penser à bien vérifier les vélos avant le départ et s'assurer que tout le monde possède le matériel nécessaire. Cette méthode risque de laisser des participant.e.s sur le côté si les réparations sont trop grandes, et ralentir le convoi.



SI VOUS VENEZ À PIEDS : Distance recommandée par jour : **20 kilomètres maximum**. À moins de vouloir marcher longtemps, vous devrez nécessairement partir d'une région proche du Poitou. En fonction des itinéraires, il faudra aussi faire attention à la sécurité du convoi.

RÉFÉRENT.E.S CONVOI :

Voir la première définition dans le paragraphe convoi vélo. Être à pied suppose un point de départ où les gens ont pu arriver en train ou en voiture, mais aussi y revenir, soit après le convoi, soit après la semaine d'action.

SI VOUS VENEZ EN VOITURE / TRACTEURS : Pour les plus loin d'entre nous, venir en convoi automobile peut être une bonne alternative. Distance recommandée par jour : à vous de voir selon la distance à parcourir et les actions/rencontres que vous souhaitez mettre en place pendant le convoi ! On recommande une arrivée sur bivouac autour de 16h max.

RÉFÉRENT.E.S CONVOI :

Pensez aux moyens de communication entre l'avant et l'arrière du peloton. Attention, les talkie walkie ont un faisceau de communication qui peut être plus ou moins large.

SI VOUS VENEZ EN KAYAK : Distance recommandée par jour : **15 kilomètres maximum**. N'hésitez pas à vous inspirer des descentes de la Sèvre niortaise et du Clain organisées par BNM.

RÉFÉRENT.E.S CONVOI :

Pensez aux moyens de communication entre l'avant et l'arrière du peloton. Attention, les talkie walkie ont un faisceau de communication qui peut être plus ou moins large.

REPÉRER LE TRACÉ :

Une fois sur l'eau vous serez amenés à passer des écluses ou des seuils qui nécessitent parfois du portage sur les berges. Il est bon de connaître la topographie de votre route. Il est très souvent possible de trouver le **topoguide** de votre territoire sur le site des comités départemental de canoë kayak. N'hésitez pas à vous appuyer sur des guides natures ou des habitant.e.s expérimentées.

DES AFFAIRES ADAPTÉES :

Nous vous recommandons évidemment des affaires **étanches**, des chaussures adaptées, et de protéger votre matériel. Ceci est possible grâce à des poches étanches, à défaut des poches zipées type sac congélation peuvent être distribuées. Les personnes peu à l'aise dans l'eau sont invitées à se munir d'un gilet de sauvetage.



CONSTRUIS TON ALLIANCE

Parcourir des bassins versants ensemble, ça rapproche. Quelle alliance souhaitez vous tisser sur votre territoire ? C'est peut être **l'occasion d'inviter** les sections syndicales en lutte de votre département, de prendre contact avec les groupes écolos pratiquant la désobéissance civile à côté de chez vous, de rencontrer les naturalistes et les réseaux de paysan.nes de votre campagne, de convier les groupes qui ne restent pas les mains dans les poches pendant les manifs, de solliciter la cantine en lutte qui ravitaille votre territoire etc.



CHOISIS TON PARCOURS

Vous devrez ensuite choisir le parcours de votre convoi. Il peut passer devant des **espaces emblématiques de la question de l'eau** : Suivre les fleuves et les rivières, passer devant des sites symboliques ou des lieux de pouvoirs, visibiliser des milieux naturels. Pensez à prendre en compte les pauses, les repas, les bivouacs...

TROUVE DES TERRAINS OÙ BIVOUAQUER

Chaque soir, vous devrez trouver un endroit pour **vous reposer** de votre journée. C'est l'occasion de vous rapprocher des **réseaux paysans** sur votre chemin afin d'être accueillis pour la nuit et de vous mettre en lien avec les autres **comités locaux** qui pourront vous aider à trouver des parcelles, des municipalités amies, des lieux collectifs...



LA LOGISTIQUE



Pour assurer la logistique et faciliter l'arrivée sur les bivouacs, il sera peut être utile qu'une **équipé dédiée se déplace en parallèle du convoi** afin de transporter le manger, le boire et les structures logistiques. Vous pouvez aussi essayer d'être accueilli.e.s par d'autres orgas qui se chargeront de votre arrivée.

LE MANGER

En fonction de la forme choisie pour votre convoi, la gestion des repas peut se faire de plusieurs manières :

- Dans une **forme très autonome**, les participant.e.s peuvent prévoir et transporter elleux même leur nourriture. Dans ce cas, une cantine peut assurer le service minimum (petit déjeuner, goûter...). Il faudra alors simplement penser aux lieux de bivouacs et de pauses pour se réapprovisionner et s'alimenter.
- Dans une forme très complète, **une cantine peut assurer tous les repas**. Elle devra s'organiser en amont et connaître rapidement le nombre de participant.e.s pour prévoir les quantités et les menus. C'est l'occasion de contacter une cantine existante, ou alors de mutualiser du matériel et de monter une cantine pour cette occasion. Il faudra bien s'assurer que les lieux de bivouacs puissent l'accueillir dans de bonnes conditions. * Retour d'expérience : déplacer une cuisine tous les jours, c'est sport, mais ça se fait. Bien baliser les conditions d'accueil.

Toutes les nuances existent entre ces deux formes là, à vous de co-construire cela avec la cantine locale en fonction des besoins, envies et possibilités matérielles. Vous pouvez aussi voir avec les lieux qui vous accueillent pour les bivouacs s'ils peuvent assurer le repas du soir.

LE BOIRE

Il est très important d'être sûr de pouvoir désaltérer tout le monde. Si votre convoi est en vélo, il est possible de **transporter des cuves à eau en tracteur**, qui suit le convoi. Cela vous donne une certaine autonomie dans les pauses mais implique d'autres efforts logistiques (notamment être sûr.es de trouver des points d'eau adaptés sur lesquels se ravitailler). A pieds, il faudra bien s'assurer de passer régulièrement devant des points d'eau (fontaines, toilettes publiques...).

TOILETTES SÈCHES ET DOUCHES :

Pensez à assurer des toilettes sèches et des douches sur chaque espace de bivouac. Vous pouvez contacter les lieux collectifs proches de chez vous ou les festivals pour voir s'ils ne peuvent pas vous en prêter (attention les toilettes sèches sont **très demandées en période estivale**). Sinon, à vous de les construire en prenant un week end de **chantier collectif** ! Pour les douches, l'accès à l'eau courante sur le site de bivouac est un plus. Il n'y a plus qu'à penser aux seaux et à la création d'espaces séparés.

PRÉVOIS TES BARNUMS, CHAISES, TABLES, SPOTS :

En fonction de la programmation et des lieux de bivouacs trouvés, il sera peut être pertinent de penser à transporter des **barnums** pour se retrouver le soir et installer les cantines, de transporter des **tables, des chaises, une sono**. Il est possible de se rapprocher des mutuelles de matériel mais aussi des municipalités ou associations amies afin de profiter de ces infrastructures sans les déplacer.



LE SOIN

INFIRMERIE

Prévoir une bonne **trousse de secours** et des personnes formées en **médic** pour les petites blessures de la route. Désinfectant, pansements, serum phy, arnigel, tire-tiques... Et aussi de la biafine, de la crème solaire et des casquettes en rab !

Selon votre mode de transport il peut y avoir un **véhicule infirmerie** avec des médics qui se relaient et qui suit le convoi. Il peut récupérer les personnes blessées ou trop fatiguées pour les soigner et les amener au bivouac. En cas de blessure grave à vélo/kayak/pieds, il peut être bien d'avoir une personne identifiée pour **faire le lien** avec les secours. Cette personne doit être mobile et joignable en permanence.



ANTIREP ET NÉGOCIATEUR.ICES :

Il est important dans le cas d'actions de prendre un temps en amont pour former les participant.es afin de **réduire les risques juridiques et ceux liés à l'usage du numérique**. Par ailleurs, il y a un risque de se retrouver face à des barrages routiers ou à des contrôles. Il est pertinent de prévoir au sein de votre équipe des personnes chargées de la **négociation avec les forces de l'ordre, la préfecture et les communes**, en particulier si vous empruntez des axes routiers en vélo par exemple et que vous n'avez pas déposé le trajet à la préfecture.

SOUTIEN PSY :

Prévoir à minima un **débrief** d'action/de convoi pour les participant.es, pas longtemps après. Un petit groupe de personnes formées à **l'écoute active** peut aussi prendre en charge des temps d'écoute individuelle pendant le convoi.

Quelles ressources pour le soin et le soutien collectif ? **Un protocole** de débrief d'action est disponible en ligne sur le site **www.bassinesnonmerci.fr**

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES :

Quel que soit votre convoi et ses participant.es, il est possible que des violences sexistes et sexuelles aient lieu et il vaut mieux **s'y préparer**. Il est possible d'en parler dans chaque brief de début de journée, et des visuels de prévention peuvent être affichés dans les lieux de bivouac. Si une agression a lieu, une **brochure** Festivities fight sexism (trouvable sur internet) a été écrite pour permettre **d'anticiper et de gérer collectivement les situations**.

Ressources prévention : <https://www.consentis.info>

VALIDISME :

Si votre convoi est en vélo, à pieds, en kayak, un point d'attention à avoir sur le **validisme** : certaines personnes peuvent en effet débarquer avec l'impression que c'est une compétition, et **faire des commentaires ou des "blagues"** sur d'autres personnes. Par ailleurs, il est nécessaire de penser le temps, la durée du convoi et les routes empruntées pour que ce soit **inclusif**, ainsi que l'accueil sur les lieux de bivouac.

Ressources : Le collectif Les dévalideuses (<https://lesdevalideuses.org>)



CONVOI

LAISSER DES TRACES

Le passage de votre convoi doit laisser des traces. Pensez à vous munir de **stickers, d'affiches et de peinture** pour afficher vos plus beaux **tags** durant votre trajet ! Vous pouvez aussi concevoir un **geste** symbolique, où **construire** ensemble quelque chose que vous laisserez (cairn, sculpture, etc).

PROGRAMMATION :

Cheminer ensemble peut aussi être l'occasion d'une programmation culturelle. Prévoyez des **documentaires** à diffuser le soir ou à lancer des invitations aux **chorales** et groupes de **musique** que vous connaissez. Prévenez-les de la forme itinérante et formalisez avec les lieux d'accueil les possibilités techniques pour éviter les déconvenues. Les horaires peuvent être bousculés par votre trajet plus long que prévu, etc.

ACTION :

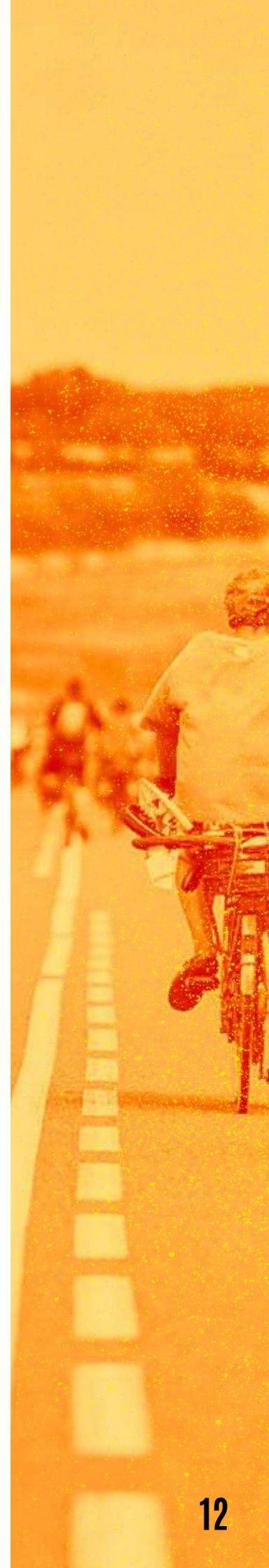
En fonction du choix du parcours, de la réalité de votre terroir et des **modalités d'actions**, à vous de penser aux gestes que vous voulez poser. Pensez à préparer en amont un **brief juridique** que vous pourrez présenter lors d'une soirée sur un bivouac ou le matin avant le départ. Vous pouvez aussi contacter une **légal team** qui assurera vos arrières et pourra répondre à vos interrogations. **Le cadre d'action pour ces convois s'axe autour de la filière des méga bassines** : décideur-euses, agroindustrie liée au système bassine, les bassines elles mêmes, l'impact sur les milieux naturels. Les **individus ou les fermes** ne doivent **pas être pris pour cible**.

RETOUR AU PARKING :

Pensez bien la manière dont vous allez **revenir** après la mobilisation. Regardez quels trajets sont possibles en **transports en commun** si vous êtes en vélo ou à pieds, louez éventuellement des **autocars**.

LIAISON :

Afin qu'on puisse **communiquer** sur tous les convois qui arrivent, **relayer** des infos antirep et **coordonner** votre arrivée, il est impératif de signaler votre convoi à l'adresse mail : **liaisonconvois@systemli.org**. Tu peux aussi nous écrire pour avoir des conseils plus spécifiques ou pour toutes demandes.



LA COMM' :

Pensez à vous y prendre **bien en amont** afin de partir avec le convoi le plus massif possible ! Pour cela, pas besoin que tous les détails du trajet soient réglés. Un jour et une heure de départ, un lieu et quelques infos supplémentaires feront l'affaire pour une première **affiche**. Vous pouvez visibiliser votre convoi en prévenant la **presse locale** de votre passage, en organisant une **conférence de presse** lors du départ, mais aussi en demandant aux organisations locales de relayer des photos du convoi sur les **réseaux sociaux**.



CE N'EST PAS UN DÉPART
EN VACANCES,
C'EST le CONVOI de l'EAU



BONNE ROUTE ET NO BASSARAN !

CONTACTS UTILES

Groupe de Liaison : liaisonconvois@systemli.org

Mutmat : mutmat@riseup.net

Réseau mutu : <https://reseaumutu.info/>

Inter-cantines : intercantineouest@riseup.net

Legal : antirep-bassines@riseup.net

Base arrière : https://bassinesnonmerci.fr/index.php/infos_pratiques/

